

que Saumaife gémiſſoit de ce qu'on avoit mutilé la Religion par des incifions pouſſées juſqu'aux parties les plus vivantes (a). Le livre que nous annonçons donne à ce ſentiment toute l'étendue & la force que peut produire une vérité clairement reconnue chez des hommes chargés de la combattre.

“ Les hommes, dit-il, reçoivent leurs principales idées par les ſens, & la plus grande partie n'en ont pas d'autres. Quelle impreſſion doivent-ils donc éprouver lorsqu'ils entrent dans un Temple dont la ſtructure & la décoration intérieure ſont inférieures à celles des granges & des écuries de bien des gentilshommes ? C'eſt-là qu'ils ſont appellés à venir chercher Dieu ; on leur dit que c'eſt ſa maiſon ; mais eſt-ce là le moyen de le leur perſuader ? On ſent du reſpect quand on entre dans le palais brillant d'un grand Roi ; mais on rit en voyant un de ces petits rois negres, affablé de haillons, aſſis ſous un arbre, ſur quelque bloc où il donne audience. Les philoſophes eux-mêmes ne ſauroient ſe reſuſer à l'effet de ces objets „.

„ On fait bien tout ce qui peut être dit ſur le danger de la pompe & du grand appareil en fait de Religion ; il y a, ſans

(a) *Noſtri reſcuerunt Religionem uſque ad vivum.* V. les Lettres choiſies de Richard Simon. T. I. p. 247.